

Rapport de jury du CAFFA 2019

Admissibilité

Statistiques

38 candidats se sont inscrits à l'admissibilité ; 27 ont rendu leur dossier et 15 ont été déclarés admissibles.

Répartition par grade

	admissible	non admis	non rendu	Total
Agrégé	4	3	2	9
Certifié	8	4	8	20
CPE		1		1
PLP	3	4	1	8
Total	15	12	11	38

Répartition Homme Femme

	admissible	non admis	non rendu	Total
Femme	11	8	6	25
Homme	4	4	5	13

Dossier

La plupart des dossiers étaient de bonne facture, avec des annexes en nombre réduit et souvent judicieusement choisies. Quelques fois ce nombre d'annexe a été plus important sans que cela n'apporte une réelle plus-value.

Le jury a été étonné cette année de voir quelques dossiers dont la présentation manquait de finition : pas de pagination, voire même pas de nom indiqué sur la première page. Un minimum de soin apporté à la présentation est attendu.

Présentation

Les présentations étaient bien construites dans l'ensemble, et permettaient le pas de côté qui complète véritablement le dossier.

Quelques candidats ont été défavorisés dans leur présentation par une posture négligée, des attitudes trop directes, voire familières. S'il est souhaitable de rester simple dans sa présentation, il faut cependant réfléchir aux messages non verbaux que l'on envoie et éviter d'entrer dans une forme de connivence ou de séduction qui ne sont pas bien reçues.

L'utilisation de l'informatique n'est pas obligatoire et certaines présentations simplement orales ont été très agréables à suivre. Distribuer un plan est envisageable et peut suffire à soutenir le discours. L'utilisation d'un diaporama doit être réfléchi et constituer une plus-value. Certains exemples étaient très pertinents. D'autres, trop chargés, ou trop long, ont plutôt desservi les candidats. Il convient enfin de rappeler qu'un diaporama se projette en plein écran : deux candidats ont fait défiler les diapositives dans le mode de conception du diaporama.

Il est possible d'avoir des notes et de s'en servir durant la présentation. Toutefois quelques candidats ont totalement rédigé leur intervention et l'ont lue. C'est un choix peu judicieux tant pour garder l'attention du jury que pour assurer un côté personnel à sa présentation.

Entretien

La plupart des candidats entre bien en interaction avec le jury. Ils cheminent à partir des questions posées et modulent leurs positions, intègrent des propositions ou argumentent pour expliciter leurs choix. Ce dialogue est très attendu. Lorsque le candidat ne parvient pas à sortir de son discours pour réagir aux propositions qui lui sont faites, il se met en difficulté.

Certains candidats n'osent pas mettre en avant les compétences construites et craignent de paraître prétentieux s'ils affichent leur motivation. C'est au contraire indispensable pour le jury de savoir les raisons qui poussent les candidats à présenter la certification. La très grande majorité des dossiers témoignent d'un parcours riche qu'il ne faut pas hésiter à valoriser.

Certains candidats semblent n'avoir pour seule motivation qu'une reconnaissance de leur investissement passé dans la formation. S'il est légitime d'en tirer de la fierté et de s'appuyer sur les compétences construites, il faut cependant se projeter dans les missions du formateur académique. Ces missions sont d'ailleurs souvent méconnues et de nombreux candidats confondent les missions qui peuvent être confiées aux formateurs académiques avec les compétences qu'ils doivent maîtriser.

Dans les dossiers et lors des entretiens, plusieurs candidats font état d'expériences de formations d'adultes dans des cadres variés : GRETA, formation universitaire, apprentissage, reprises d'études en prison ... Ces types de formations sont très différents et ne concernent pas tous la formation continue des enseignants. Il convient d'en cerner les points communs mais aussi les différences.

Le jury n'est pas à la recherche de profils extraordinaires, capables de former sur tous les sujets. Pour autant, il va questionner le candidat sur sa capacité à sortir de sa zone de confort et à s'auto-former pour aborder un sujet qu'il ne maîtrise pas, ce qui est une compétence attendue d'un formateur académique. Il s'agit de voir également comment le candidat envisage des formations transversales ou le portage de réformes, et comment il peut s'y préparer.

Rappel : les critères d'évaluation de l'admissibilité sont les suivants :

Dossier : capacité à dégager des lignes de force de son parcours en lien avec le projet	Réflexion éducative
Réflexion sur la posture de formateur, sur le rôle de formateur académique	Expertise didactique et pédagogique
Motivation pour devenir formateur	Aisance dans la communication (écrit – oral)
	Capacité à analyser sa pratique ou celle d'un autre.

Admission

Statistiques

Répartition par grade

	admis	non admis	abandon	Total
Agrégé	3	1	1	5
Certifié	8	1	3	12
PLP	3	1	0	4
Total	13	4	4	21

Répartition Homme Femme

	admis	non admis	abandon	Total
Femme	10	2	4	16
Homme	4	1		5

Épreuve pratique

Les évaluations des épreuves pratiques, menées par deux examinateurs qualifiés externes au jury, révèlent des compétences d'animation ou d'accompagnement dans une très grande majorité bien maîtrisées.

Rappel : les critères d'évaluation des épreuves pratiques sont les suivants :

Animation d'une action de formation	Analyse de pratique
Traitement de la problématique au regard des objectifs annoncés	Qualité de l'analyse de la séance
Ancrage dans le cadre de référence et le contexte d'exercice	Dialogue constructif
Capacité à accompagner un collectif professionnel	Remarques hiérarchisées
Qualité de l'animation et des interactions	Conseils pertinents et opérationnels
Utilité des supports et des outils mobilisés	Pertinence des pistes de réflexion et du prolongement possible proposé

Entretien avec le jury
Analyse distanciée de l'action de formation
Justification des choix opérés
Inscription de l'action de formation dans la durée
Écoute, sens du dialogue et capacité à entrer dans un échange professionnel

Mémoires

Les mémoires ont été travaillés avec soin et répondent formellement aux attentes. Ils témoignent d'un investissement important dans la préparation de la certification. Toutefois, la démarche de questionnement attendue est peu souvent menée correctement.

- Qualité du questionnement et des hypothèses
Les mémoires abordent des thématiques de formation intéressantes mais doivent donner lieu à un réel questionnement. **La problématisation** doit conduire à la formulation **d'hypothèses** clairement énoncées qui seront (ou non) validées en fin de mémoire. Le jury apprécie particulièrement que des candidats puissent admettre qu'une hypothèse n'est pas validée par l'expérience (ce qui ne veut pas dire qu'elle est fautive pour autant).
- Méthodologie
S'il y a souvent des références théoriques, elles sont rarement exploitées pour analyser les données et vérifier les hypothèses. Il n'est pas utile de juxtaposer de nombreuses références. Il faut au contraire choisir la plus pertinente pour approfondir l'analyse.

Le jury n'attend pas un récit descriptif. Quelques éléments de contexte sont bien sûr nécessaires, mais le cœur du travail doit être une analyse des pratiques de formation.

- Dispositif expérimenté
Pour répondre aux hypothèses, le candidat doit faire apparaître ce qu'il a essayé de faire pour justifier son hypothèse.
- Analyse des données
L'utilisation de données peut prendre des formes variées : questionnaire, retranscription d'entretiens, nuages de mots, ...

Il convient de veiller à ce que ces données permettent réellement de répondre à la question posée. La représentativité de l'échantillon est à interroger. Par exemple faire des statistiques sur 6 ou 7 réponses n'a aucune validité scientifique.

Rappel : les critères d'évaluation du mémoire sont les suivants :

Qualité du questionnement et des hypothèses envisagées
Qualité formelle du mémoire
Méthodologie précise et rigoureuse, étayée par des références théoriques
Intérêt du dispositif expérimenté
Traitement, analyse et interprétation des données recueillies

Soutenance

Le jury apprécie particulièrement quand un candidat est capable de dépasser la simple présentation du mémoire, soit en proposant un prolongement, soit en faisant un focus sur un point particulier, soit en en proposant une analyse distanciée.

Dans l'ensemble, les candidats montrent de très bonnes compétences orales et sont dans une véritable interaction avec le jury. Certains ont un peu de mal à prendre du recul sur leurs pratiques et restent dans la description de ce qu'ils ont fait, y compris dans l'interaction avec le jury.

Rappel : les items évalués lors de la soutenance sont les suivants :

Qualité de la communication
Analyse distanciée du travail (points forts, points faibles)
Écoute, sens du dialogue et de la controverse professionnelle
Mise en perspective, projection dans le métier de formateur